Bleuet de France

Bleuet de France, version 2012

Le **Bleuet de France** est le symbole de la mémoire et de la solidarité, en France, envers les anciens combattants, les victimes de guerre, les veuves et les orphelins.

Éléments historiques

Des Bleuets au repos.

Carte postale de propagande

Un mutilé de guerre vend ses bleuets sur les Champs-Élysées, le 14 juillet 1919.

.

Les origines

Le choix du symbole

Dans le langage des fleurs, le bleuet symboliserait la délicatesse et la timidité et serait « le messager de tous les sentiments purs, naïfs ou délicats ».

Les bleuets – comme les coquelicots – continuaient à pousser dans la terre retournée par les milliers d'obus qui labouraient quotidiennement les champs de bataille. Ces fleurs étaient le seul témoignage de la vie qui continuait et la seule note colorée dans la boue des tranchées.

Ce terme de *« Bleuets »* désignait les soldats de la Classe 15 – nés en 1895 – fraîchement arrivés sur le champ de bataille du Chemin des Dames, en raison de l'uniforme bleu horizon dont ils étaient vêtus. Ces jeunes recrues qui, pour des milliers d'entre eux n'ont jamais eu vingt ans, avaient été surnommés ainsi par les poilus plus anciens qui avaient porté le désastreux pantalon rouge garance encore en usage au tout début de la Première Guerre mondiale.

Cette appellation perdura pendant toute la guerre parce que l'uniforme neuf aux couleurs encore fraîches qui équipait le nouvel arrivant contrastait avec la couleur de boue des uniformes des vétérans.

La popularité des *« Bleuets »* est telle que son image est utilisée par la propagande au travers de cartes postales, affiches, chansons et poèmes :

> « Les voici les p'tits « Bleuets »
> Les Bleuets couleur des cieux
> Ils vont jolis, gais et coquets,
> Car ils n'ont pas froid aux yeux.
> En avant partez joyeux ;
> Partez, amis, au revoir !
> Salut à vous, les petits « bleus »,
> Petits « bleuets », vous notre espoir ! »
> – Alphonse Bourgoin, extrait de *Bleuets de France*, 1916.

Les premiers ateliers

L'origine de cet insigne remonte à 1916. Mme Suzanne Lenhardt, infirmière-major de l'hôpital militaire des Invalides, veuve d'un capitaine d'Infanterie coloniale tué en 1915, et Mme Charlotte Malleterre, fille du général Gustave Léon Niox et femme du général Gabriel Malleterre, toutes deux émues par les souffrances qu'endurent les blessés de guerre dont elles ont la charge, et devant la nécessité de leur redonner une place active au sein de la société décident d'organiser des ateliers où ils confectionnent des bleuets dont les pétales sont en tissu et les étamines en papier journal.

Ces insignes sont vendus au public à diverses occasions et les revenus générés par cette activité permettent de donner à ces hommes un petit revenu[4]. Elle devient un symbole de la réinsertion par le travail.

Officialisation de l'insigne

Le 15 septembre 1920, Louis Fontenaille, président des *Mutilés de France*, présente dans un rapport à la *Fédération Interalliée des Anciens Combattants* à Bruxelles un projet destiné à rendre pérenne le *Bleuet de France* comme fleur symbolique des « Morts pour la France ».

En 1928, le Président de la République Gaston Doumergue accorde son haut patronage au *Bleuet de France*, les ventes s'étendent alors progressivement à l'ensemble du pays : « la Nation veut témoigner de sa reconnaissance et venir en aide à ces hommes qui ont sacrifié leur jeunesse à défendre la France. » Le 11 novembre 1934, 128 000 fleurs seront vendues.

Dès 1935, l'État officialise la vente du *Bleuet de France* chaque 11 novembre partout en France.

Après la Seconde Guerre mondiale, en 1957, un second jour de collecte est créé le 8 mai, date anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie.

L’Œuvre Nationale du Bleuet de France

L’insigne du Bleuet de France vers 1950.

Depuis cette époque, chaque année au moment des commémorations patriotiques du 8 mai et du 11 novembre, le *Bleuet de France* est vendu sur la voie publique par des bénévoles de *L’Œuvre Nationale du Bleuet de France*.

L’Œuvre Nationale du Bleuet de France est une association reconnue d’utilité publique placée depuis 1991 sous l’autorité de l’Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

Son objectif est toujours de recueillir des fonds afin de financer les œuvres sociales qui viennent en aide aux anciens combattants, veuves de guerre, pupilles de la Nation, soldats blessés en opération de maintien de la paix, victimes du terrorisme.

L’Œuvre soutient aussi les militaires actuellement engagés sur des théâtres d’opération : le *Bleuet de France* a ainsi pris part à l’initiative *« Colis de Noël pour les soldats en OPEX »* et participe également à des actions auprès des enfants des écoles, des collèges et des lycées visant à promouvoir la Mémoire en participant financièrement à des déplacements permettant la découverte de lieux mémoriels.

En 2011, près de 32 000 bénévoles ont réuni 1 102 449 € qui ont permis de venir en aide à 18 141 personnes et d’organiser plus de cinq cents initiatives de mémoire pour les jeunes génération partout en France. Par comparaison, la Royal British Legion, récolte chaque année plus de 50 millions d’euros avec son Poppy.

Le 8 mai 2012, au lendemain de l’élection présidentielle, à l’occasion des cérémonies commémoratives à l’Arc de Triomphe, le nouveau président élu François Hollande porte le Bleuet de France à la boutonnière contrairement à Nicolas Sarkozy.

Pour la première fois depuis 1922, le 11 novembre 2012 ne marque plus solennellement la seule célébration de la fin de la Première Guerre mondiale, mais devient une journée d’hommage à tous les morts pour la France. À cette occasion un groupe d’officiers de l’École de guerre et du cours supérieur d’état-major (CSEM) décide de relancer la collecte en faveur du Bleuet de France, et le chef d’état-major des armées, l'amiral Édouard Guillaud, a encouragé dans un message à l’ensemble des unités, tous les militaires à porter le Bleuet de France sur leur tenue, y compris durant les heures de service jusqu’au 11 novembre.

Le rond-point du Bleuet de France

Le 27 août 1998, le rond-point situé dans l'axe de la place des Invalides, devant l’Hôtel des Invalides dans le VIIe arrondissement de Paris est nommé *Rond-point du Bleuet de France*.

Au Royaume-Uni et au Canada

Une tradition semblable existe au Royaume-Uni et dans les pays du Commonwealth, où la fleur symbole des anciens combattants est le coquelicot (*Poppy* en anglais), car les coquelicots dont le rouge rappelait le sang, poussaient en grand nombre sur les champs de bataille des Flandres. L'origine de ce choix est le poème *In Flanders Fields* de John McCrae, écrit le 3 mai 1915 à la mort d'un de ses amis :

> « *In Flanders fields the poppies blow Between the crosses, row on row, That mark our place…* »
> « *Dans les champs de Flandres, les coquelicots oscillent au vent, entre les rangées de croix qui marquent nos tombes…* »